Une question de regards

Au lieu de nous faire la morale sur la manière d'agir, l'évangile nous raconte sous forme de récits comment Jésus s'est comporté dans telle ou telle circonstance.

Tout le chapitre 7 de Luc parle de Jésus prophète.

Scandale chez Simon le pharisien !

En *Lc 7,36*, vient pour Jésus l'invitation à manger faite par un pharisien et **dans ce dîner s'introduit une pécheresse**

- On ne connaît pas son nom
- On ne dit pas que c'est une prostituée (pornè) une femme de berger est aussi pécheresse ; donc le terme est flou
- Son geste est osé car une femme ne peut laver les pieds d'un homme que si elle est son épouse ou sa fille

Au *verset 39*, nous sommes **dans l'intimité du pharisien**. Il ne s'interroge pas sur l'identité de la femme, ni sur le sens de son geste. Il s'interroge sur Jésus / il a des soupçons « s'il était prophète.. »

Jésus : un expert en dialogue

Jésus ne répond pas directement (de front) à Simon. Il répond par son agir à l'égard d'une femme. Il **fait un détour en racontant la parabole** des 2 débiteurs . Il donne une chance à Simon et non un jugement.

Dans l'histoire, le créancier prend l'initiative de grâcier les deux : la grâce précède la reconnaissance et l'amour. *En 7,43* l'amour manifesté est proportionnel à la grâce reçue

Jésus obtient le consensus de Simon ; il le félicite.

En *7,44,* remarquer la tournure étrange du récit : « se tournant vers la femme » Il invite Simon à se tourner aussi vers elle = un appel En *7,45-46* dans l'application de la parabole Jésus souligne le « beaucoup » qu'a fait la femme et le « peu » qu'a fait Simon.

Jésus réhabilite la femme ; il invite Simon à changer de regard.

7,47 est difficile. On dirait que c'est l'amour de la femme qui produit le pardon des péchés. Alors que la parabole disait le contraire : c'est la grâce qui est première.

Difficile aussi : « Celui à qui on remet peu montre peu d'amour » C'est peut-être quelque chose comme : « Tu n'as pas conscience d'avoir à te faire pardonner puisque tu montres peu d'amour »

Et si c'était pour appeler Simon à découvrir la grâce de Dieu qu'il a accepté l'invitation à manger !

Que devient Simon ?

Simon est appelé à **voir** cette femme autrement. Jusqu'ici, elle se réduisait à un délit : elle le touche !

- La parabole retourne le regard de Simon en lui suggérant de considérer le comportement de la femme, non plus comme une transgression du code de pureté mais comme l'attestation du pardon reçu.
- La parabole retourne le regard de Simon sur lui-même. Il est convié à découvrir sa proximité (et non sa distance) avec la femme : lui aussi est un débiteur gracié.

Par le détour de la parabole, Jésus invite Simon à changer de logique : à passer d'un système religieux où l'on défend la pureté à **une religion où prime l'amour sur la peur.**

La parabole ne nous transmet pas un **savoir**, elle est **un appel à changer de regard, de valeurs.**

D'après D. Marguerat CE n°75

Que devient la femme ?

En *7,48* Jésus dit à la femme : « Tes péchés ont été pardonnés par Dieu passif)

La femme est réhabilitée. Ce n'est pas qu'une pécheresse. Jésus interprète son geste d'amour. **C'est une femme qui a conscience d'être pardonnée**. Son geste d'amour traduit la conscience du pardon reçu.

En *7,50* Il dit à la femme : « Ta foi t'a sauvée » **C'est une femme de foi**. Sa foi est la cause de son geste. Elle croit au pardon. Sa foi est racontée dans ce qu'elle a fait pour Jésus.